

Mathieu Bouhon · Catherine Dambroise

Évaluer des compétences en classe d'histoire

« Élaborer une problématique » et « Communiquer »

Pistes et matériaux pour apprendre l'histoire du Moyen Âge au XIX^e siècle

Évaluer des compétences en classe d'histoire

« Élaborer une problématique » et « Communiquer »

Pistes et matériaux pour apprendre l'histoire du Moyen Âge au XIX^e siècle

Avec le concours de
Véronique BURG
Manu BORTOLIN
Frédéric MEUNIER
Agathe NYS
Jean-Paul WIBRIN

Publié avec l'aide du Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation
de la Communauté française de Belgique et dans le cadre des subventions pour la formation
en cours de carrière dans l'enseignement secondaire ordinaire

Unité de didactique de l'Histoire de l'Université catholique de Louvain

Louvain-la-Neuve - 2002

Cet outil pédagogique est disponible sous forme d'un ouvrage.

**Il peut être acquis au prix de 19 € auprès de
l'Unité de didactique de l'Histoire**

**Collège Mercier
Place Cardinal Mercier, 14
B 1348 - Louvain-La-Neuve**

**<http://jupiter.fltr.ucl.ac.be/FLTR/AGLT/DIHI>
jadoulle@dihi.ucl.ac.be**

Dans la même collection

Tome 1: Paul de Theux et Jean-Louis Jadoulle,
Daens, de l'écran à la classe,
UCL - Média Animation, Louvain-La-Neuve, 1995.

Tome 2: Jean-Louis Jadoulle et Paul de Theux,
Enseigner Charlemagne,
UCL - Média Animation, Louvain-La-Neuve, 1998.

Tome 3 : Jean-Louis Jadoulle et Mathieu Bouhon,
Développer des compétences en classe d'histoire,
UCL, Louvain-La-Neuve, 2001.

Maquette et mise en page

Martine Burny (Média Animation)

D/2002/7267/1

SOMMAIRE

RECHERCHES

Préface	page 9
L'évaluation des compétences terminales en histoire : quelques repères	page 15

EXPÉRIENCES

Démarche générale	page 44
Première expérience · « Se poser des questions » en 4 ^e année	page 49
Descriptif	page 50
Première situation d'intégration <i>Quelle organisation sociale au Moyen Âge ?</i>	page 55
Deuxième situation d'intégration <i>L'économie européenne aux XIV^e et XV^e siècles</i>	page 65
Troisième situation d'intégration <i>La monarchie anglaise au XVII^e siècle</i>	page 75
Deuxième expérience « Se poser des questions » en 5 ^e année	page 83
Descriptif	page 84
Première situation d'intégration <i>Les États-Unis (fin XVIII^e-fin XIX^e siècles), terre de libertés ?</i>	page 89
Deuxième situation d'intégration <i>La société dans les pays industrialisés au XIX^e siècle</i>	page 99
Troisième situation d'intégration <i>L'Allemagne et la France de 1848 à 1918</i>	page 111
Troisième expérience · « Communiquer » en 4 ^e année	page 121
Descriptif	page 122
Première situation d'intégration <i>Les grandes étapes de l'histoire de la ville de Bruxelles</i>	page 125
Deuxième situation d'intégration <i>La formation des États bourguignons</i>	page 137
Troisième situation d'intégration <i>Un pouvoir sans partage !</i>	page 149
Quatrième expérience · « Communiquer » en 5 ^e année	page 157
Descriptif	page 158
Première situation d'intégration <i>Les institutions américaines</i>	page 163
Deuxième situation d'intégration <i>Néoclassicisme et romantisme</i>	page 177
Troisième situation d'intégration <i>L'État indépendant du Congo en 1906</i>	page 197
Lexique	page 211
Orientation bibliographique	page 213

PRÉFACE

L'obligation décréte qui pèse sur les enseignants depuis 1997 de développer chez leurs élèves des compétences et d'en certifier le niveau de maîtrise suscite bon nombre d'interrogations.

Certes sont publiés les référentiels qui précisent les compétences à travailler et les savoirs requis ; ils offrent des balises sur l'essentiel à garantir à tous dans une société démocratique et c'est leur grand mérite. Incontournables, ils n'indiquent pas toujours comment aménager les tâches qui permettront aux élèves de mobiliser les compétences souhaitées et, ce faisant, de les développer...

La certification de ces compétences pose davantage de problèmes encore ! Dès qu'elle dépasse la restitution de savoirs ou l'application de procédures algorithmiques, l'évaluation est difficile. S'agissant d'apprécier le degré de maîtrise d'une compétence, la mission paraît périlleuse et les enseignants s'inquiètent, à raison, de renforcer les inégalités entre les élèves et d'accroître les taux d'échec via ce type d'évaluation. Les matrices d'évaluation, qui devraient les aider à assumer cette responsabilité, sont annoncées mais pas encore disponibles...

On imagine donc sans peine, dans un tel contexte, combien l'ouvrage de Mathieu Bouhon et Catherine Dambroise vient à point nommé et quel intérêt il va susciter. Bienheureux profs d'histoire, déjà favorisés par un référentiel qui fait clairement apparaître les dimensions pertinentes pour générer des familles de tâches à proposer aux élèves ! Ces enseignants trouveront donc dans cet ouvrage à la fois des propositions d'activités d'intégration intéressantes et les outils de leur évaluation. Tout en exprimant clairement leurs préférences pour une évaluation critériée plutôt que sommative, armant l'enseignant tout à la fois pour mener une évaluation formative et pour amener des informations valides au conseil de classe, les auteurs, enseignants eux-mêmes, se sont cependant efforcés de rendre leurs outils compatibles avec les contraintes qui pèsent au quotidien sur les enseignants ; ainsi par exemple, ceux-ci autorisent l'exploitation de notes chiffrées à transmettre au bulletin.

Sur les outils eux-mêmes, on pourrait certes trouver matière à discussion ; l'important n'est pas là. L'essentiel est qu'ils permettent aux enseignants d'avancer dans une direction prometteuse : mettre effectivement les élèves en situation de mobiliser des compétences, les aider dans cette entreprise, leur donner une information diagnostique sur la qualité de leur travail, les convier à intérioriser les critères de qualité de la compétence attendue, condition du progrès.

Par ailleurs, et c'est une autre qualité essentielle de l'ouvrage, tout y est mis en œuvre pour rendre les enseignants autonomes et créatifs dans son exploitation : les paramètres de construction sont explicites et favorisent ainsi une contextualisation des exemples proposés ; l'approche narrative de la recherche fondant les résultats parle aux ensei-

gnants à qui elle offre une tranche de vie ; en outre, elle leur fait mieux comprendre les difficultés et ainsi les prépare à les anticiper ou à y faire face ; le savoir pédagogique en jeu apparaît comme un savoir en construction, les invitant à y contribuer.

Pour toutes ces raisons, j'applaudis aux initiatives qui trouvent ici une première finalisation : la recherche qui a permis d'ouvrir le chantier, l'ancrage sur le terrain avec la participation active des enseignants et des élèves, la formalisation intéressante des savoirs pédagogiques et docimologiques concernés. Puissent d'autres projets de la même veine naître et contribuer à ce que le défi des compétences soit une occasion d'augmenter l'efficacité et l'équité de l'école !

Jacqueline Beckers,
Docteur en sciences de l'éducation,
Professeur à l'Université de Liège,
Directrice du Service de didactique générale et
de méthodologie de l'enseignement secondaire

AVANT-PROPOS

En demandant au Parlement de la Communauté française de fixer les socles de compétences et les compétences terminales à atteindre au terme du premier et du troisième degré de l'enseignement secondaire, le Décret définissant les missions prioritaires de l'Enseignement fondamental et de l'Enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre (juillet 1997) a mis en route un vaste chantier de rénovation des pratiques pédagogiques.

Même si la nouvelle approche par les compétences s'inscrit dans le prolongement des efforts de nombreux enseignants et didacticiens de l'histoire pour donner au document historique et aux méthodes actives une place centrale, le développement des compétences en classe d'histoire induit un certain nombre de déplacements importants. Comme tout mouvement d'innovation pédagogique, il demande d'être accompagné, particulièrement en ce qui concerne l'évaluation des compétences acquises par les élèves.

Que ce soit dans ses aspects de régulation ou de certification, l'évaluation occupe évidemment une place décisive dans tout processus d'apprentissage. Elle demeure en outre une question problématique pour de nombreux enseignants. S'agissant des compétences, les questions liées à l'évaluation comptent parmi celles les plus fréquemment formulées. La manière d'évaluer et le type d'évaluation sont également lourds de conséquences sur le type d'apprentissage que l'on promet : « Dis-moi comment tu évalues, je te dirai qui tu formes... ». Le changement dans les conceptions de l'apprentissage impose de toute évidence un changement dans les conceptions de l'évaluation et le passage de dispositifs centrés sur la restitution ou l'application de procédures vers des situations d'évaluation intégratives où l'élève doit mobiliser ensemble des savoirs, des savoir-faire et des attitudes. Sans modifications substantielles de la manière d'évaluer les élèves, l'apprentissage des compétences risque de déboucher sur une impasse. Enfin, l'évaluation des compétences des élèves n'est pas sans poser de nombreux problèmes pratiques. Quelle(s) forme(s) donner à ces situations d'évaluation intégratives ? Comment s'outiller pour porter un regard objectif sur les productions des élèves ? Comment aider l'apprenant à comprendre ce qui est attendu de lui ? Comment concilier évaluation formative et évaluation certificative ? Sur quelles bases certifier la compétence d'un élève ? ...

Ces questions sont au cœur de cet ouvrage. Elles ont été abordées dans le cadre de l'exercice de deux compétences terminales en histoire, parmi les quatre que le Parlement de la Communauté française a votées en avril 1999 : « Se poser des questions » et « Communiquer ». Même si une bonne part de l'outillage et des conclusions de la présente recherche est très probablement transférable aux deux autres compétences (« Critiquer » et « Synthétiser »), il resterait à le vérifier et à résoudre les problèmes spécifiques soulevés par ces deux compétences. La question de la certification finale, sur base de l'ensemble des productions des élèves en situation d'exercice des compétences et plus largement même, demeure également posée.

Le présent ouvrage est d'abord le fruit d'une recherche « technologique » mise en œuvre durant l'année académique 2000-2001, par Mathieu Bouhon et Catherine Dambroise, assistants-chercheurs à l'Unité de didactique et de communication en histoire de l'Université catholique de Louvain (UCL), et ce grâce au soutien du Ministère de la Communauté française (Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique). Cette recherche a permis la mise au point et l'expérimentation, dans huit classes de l'enseignement secondaire, d'un dispositif d'évaluation des compétences en histoire. Le lecteur trouvera, dans la partie « Expériences », un descriptif détaillé de ce dispositif, de la manière dont il a été conçu et mis en œuvre ainsi que des questions et problèmes qu'il a posés.

Au-delà des conclusions et des questions de recherche que ce dispositif a permis de mettre en évidence, questions et conclusions dont l'enseignant trouvera un premier écho dans la partie « Recherches » de cet ouvrage ¹, l'objectif essentiel de ce projet était d'offrir aux enseignants d'histoire un ensemble de repères théoriques et d'outils pratiques leur permettant, à leur tour, de concevoir des situations d'évaluation des compétences et d'évaluer les productions de leurs élèves. Comme tout outil pédagogique, les pistes qu'il contient n'ont d'autre valeur qu'indicative. Chaque professeur aura le souci, en fonction de ses centres d'intérêt et de ceux de ses élèves, du contexte propre à son établissement..., d'en tirer le meilleur.

Cet ouvrage n'aurait pu voir le jour sans le soutien de l'Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique du Ministère de la Communauté française. Nous remercions particulièrement les membres du Comité d'accompagnement ², Manu Bortolin, Véronique Burg, Agathe Nys et Jean-Paul Wibrin qui nous ont ouvert leurs classes et donné de leur temps et de leur savoir d'expérience, les « relecteurs externes » ³ et monsieur le Professeur Jean-Marie De Ketele qui nous ont fait profiter de leurs conseils et remarques.

Si l'approche par les compétences pose, en classe d'histoire, bien des interrogations, elle n'est pas sans offrir un certain nombre de chances ⁴. Pour les saisir, l'enseignant doit pouvoir compter sur des outils qui soient à la fois en prise avec les nouvelles méthodologies, leur exigence et leur technicité parfois, et compatibles avec les réalités du terrain. À cet égard, la contribution de Catherine Dambroise et de Mathieu Bouhon, tous deux enseignants dans le secondaire et chercheurs en didactique de l'histoire, nous paraît particulièrement aboutie. Elle constitue une des toutes premières tentatives de mettre en œuvre, dans le concret de la classe du secondaire, l'approche par les compétences et d'affronter, de manière concrète et scientifique, les questions liées à l'évaluation des productions des élèves.

Jean-Louis Jadoulle

Docteur en histoire, professeur d'histoire dans l'enseignement secondaire et assistant à l'Unité de didactique et de communication en histoire de l'UCL.

1 Le lecteur se reportera aussi à l'article à paraître dans la revue *Le Point sur la Recherche en Éducation* (Ministère de la Communauté française, Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique).

2 M^{mes} et MM. Michèle Barcella, Martine Duwez, Martine Herphelin, Nadine Postiaux, Isabelle Vanderbiest, Claude Christophe, Alexis Deweys, Luc Hiernaux, Georges Vanloubbeek.

3 M^{mes} et MM. Jacqueline Beckers, Marie-Henriette Bekaert-Medart, Catherine Berny, Luc Blanchart, Vincent Boitquin, Michel Fournaux, Jacqueline Mewissen, Viviane Pycke-Van Liempt, Olivia Sudan, Claire-Angela Vandenschrick et Georges Vanloubbeek.

4 Cfr M. BOUHON et J.-L. JADOLLE, *Apprendre des compétences en classe d'histoire : chances et interrogations*, dans J.-L. JADOLLE et M. BOUHON (s. dir. de), *Développer des compétences en classe d'histoire*, (Coll. Apprendre l'histoire ?, n°3), Louvain-La-Neuve, Unité de didactique et de communication en histoire de l'UCL, 2000, p.35-61.